

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 52

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 25 FEV. 1904.

II ANNEE

A WOMAN'S HEAD.
KUMFORT HEADACHE POWDERS

If you suffer from blinding headaches or a dull, annoying head pain which lingers for days at a time, *Kumfort Headache Powders* will relieve you and cure you.

No matter what the cause of your headache, whether it is sick headache, neuralgic headache or nervous headache, you will find in *Kumfort Headache Powders* Nature's own quick sure cure.

Unsolicited testimonials of thousands of grateful people prove that these powders almost instantly quiet the worst of headaches.

You need not be afraid of them. They are not the kind of headache powders which are composed of deadening drugs. They are purely vegetable products which may be taken by anybody, strong or frail, young or old, without the slightest fear of bad results.

They are something different from and better than any other headache powders, as years of experience have shown.

They are guaranteed to give relief or your money will be refunded.

Packages of four powders 10 cents; twelve powders 25 cents.

At your druggist's, or by mail postpaid.

BURTIS GERARD, of Corrad Island writes: "I will have to have some more *Kumfort Headache Powders*. I will put 20 cents in this letter, and will you please send me two packages."

MRS. ARCHIBALD McCLELLAN, Advocate Harbor, N. S., writes: "I got a package from your agent, and after taking those powders have been free from headaches since."

J. A. CLOUTIER, St. Joseph Beauce, writes: "I have found *Kumfort Headache Powders* a perfect cure for headaches."

THE F. G. WHEATON COMPANY LIMITED
FOLLY VILLAGE, N. S.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

ANTHONY OU LE CRUCIFIX D'ARGENT.

XI

LE TÊMOIN

Le comte attendait, au seuil de son manoir, les habitants de Green-Road; il se promenait sous le péristyle, en proie à une douleur et à une agitation extrêmes.

Lady Ashley et M. Weelford, se présentant brusquement, le saluèrent en silence.

Lord Drummore tressaillit à la vue de ces personnes respectables; il enveloppa un instant d'un regard profondément triste la marquise d'Ashley. Eussent-ils s'approchant de la noble femme, il lui prit en tremblant la main droite, que lady Jane ne retira pas et qu'il porta à ses lèvres en l'arrosant de ses larmes.

Enfin il exprima son repentir du passé avec l'expression de la plus grande sincérité, et il implora son pardon d'une voix entrecoupée de sanglots. Ce cœur de tigre se fondait au contact de la charité surhumaine de ses victimes.

"Lord Edward vous a pardonné en mourant, comte de Drummore, répondit la marquise avec douceur, et il a légué aux siens une mission de miséricorde que je

serai trop heureuse d'accomplir auprès de vous. D'ailleurs, quand je n'aurais pas devant les yeux le testament sacré de mon généreux époux, je devrais me souvenir que ma foi me prescrit l'oubli du passé et l'amour de ceux qui m'ont fait du mal.

—Il n'y a que la religion catholique pour inspirer de tels sentiments d'indulgence, soupira le comte. Croyez, Milady, que je sens tout le prix du pardon que vous m'accordez.

—Veuillez me conduire auprès du blessé..., de mon fils.

—Oui, vous dites vrai; c'est bien votre fils; mais dans quel état vous est-il rendu!

—Il me reconnaîtra?

—Assurément. Déjà je lui ai révélé son véritable nom, et il sait quel rang il doit occuper dans notre famille.

—Le médecin est là?

—Il vient de lui administrer une potion. Anthony sommeille en ce moment.

—Que je le voie seulement; je ne puis résister aux sentiments qui m'oppressent.

—Venez donc, Milady, votre im-

patience est légitime."

Et lord Drummore introduisit la marquise d'Ashley, M. Weelford et Mary dans la chambre du malade, où se trouvaient seulement Ralph, le docteur et deux femmes.

Anthony était assoupi; la respiration s'échappait bruyante et pénible de sa poitrine; il était dans une grande agitation; la fièvre colorait vivement son visage; ses longs cheveux noirs, encore humides d'eau, retombaient sur ses épaules pâles comme un bloc de marbre blanc.

Le médecin, qui surveillait attentivement ce sommeil anxieux, fit signe d'approcher avec précaution et de ne point éveiller le blessé. Lady Ashley et M. Weelford s'avançaient sur la pointe des pieds. La marquise, penchée sur le jeune homme, le contemplait avec une émotion violente, qu'elle eut grand-peine à maîtriser.

"Comment ne l'ai-je pas reconnu plus tôt! murmura-t-elle à l'oreille du vénérable chapelain. Encore quelques années, et sa figure offrirait la ressemblance parfaite de mon malheureux Edward."

Anthony tenait de ses deux

mains jointes et crispées le crucifix d'argent, qu'on lui avait rendu sur sa demande. Lady Jane examina la sainte effigie ainsi que le médaillon.

"Voilà bien, fit-elle à demi-voix et en étouffant un sanglot, le crucifix que je passai au cou de mon petit Charles, alors que l'enfant n'avait que peu de mois."

Puis la noble dame, se baissant, effleura de ses lèvres le front brûlant du malade.

On eût dit que sa fervente haleine ranimait le blessé; il souleva à demi ses paupières, remua les lèvres, essaya une phrase qu'il ne réussit point à articuler, et étendit les bras comme pour saisir un fantôme fugitif, enfanté par un songe fiévreux.

Le médecin, craignant que le jeune homme ne s'éveillât, écarta promptement lady Ashley.

"Ce sommeil, dit l'homme de l'art, peut faire infiniment de bien au blessé; l'interrompre, ce serait courir le risque d'accidents funestes.

—Pensez-vous donc le sauver, docteur? demanda lady Jane.

—Je ne désespère plus, Milady. Mais, au nom de votre amour pour ce jeune homme, hâtez-vous de vous éloigner; il faut autour de lui un silence absolu.

—Je me tairai, Monsieur.

—Permettez-moi d'insister, Milady; je redoute que vous ne laissiez éclater, malgré vous, les sentiments qui font palpirer votre cœur.

La marquise d'Ashley comprit ce sage conseil et le suivit: ou plutôt elle se laissa entraîner par lord (suite à la 8ème page)

Heart Palpitated.

FAINT AND DIZZY SPELLS.

FELT WEAK AND NERVOUS.

COULD SCARCELY EAT.

TWO BOXES OF

MILBURN'S HEART and NERVE PILLS

Cured Mrs. Edmond Brown, Inwood, Ont., when she had almost given up hope of ever getting well again.

She writes: "I was so run down that I was not able to do my work, was short of breath, had a sour stomach every night and could scarcely eat. My heart palpitated, I had faint and dizzy spells and felt weak and nervous all the time. My husband got me a box of Milburn's Heart and Nerve Pills but I told him it was no use, that I had given up hope of ever being cured. He however persuaded me to take them and before I had used half the box I began to feel better. Two boxes made a new woman of me and I have been well and have been able to do my work ever since."

Milburn's Heart and Nerve Pills are 50 cts. box, or 3 for \$1.25, all dealers or THE T. MILBURN CO., Ltd, Toronto, Ont.

"Savon Pur!" Vous avez entendu les paroles. Dans le Savon Sunlight vous avez les faits.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES Demandez la Marque Octogone.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers:

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT, SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau: Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS, NOTAIRES, &c.

Summerside, P. E. I. (Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER Neil McQuarrie, K. C. Aubin E. Arsenault.

Lunch Room AND Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season We also do baking to order When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy Tignish MAIN STREET

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard Tignish PROP Oct 12-6m.

SPECIALEMENT RECOMMANDE LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCH-

VEQUES ET EVEQUES

du Cap: Ia

CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thursday's of each week, until further notice.

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire,) for \$30

An excellent machine Improved new model drop head for \$25.

A good servicable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

J. O. Arsenault Sons & Co. Ltd. Wellington